



Liminaire

Robert Hurley and François Nault

Volume 59, Number 3, octobre 2003

Christianisme et fragmentation

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/008785ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/008785ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hurley, R. & Nault, F. (2003). Liminaire. *Laval théologique et philosophique*, 59(3), 419–420. <https://doi.org/10.7202/008785ar>

LIMINAIRE

Robert Hurley
François Nault

Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval, Québec

À l'occasion d'un colloque tenu à l'Université Laval à l'automne 2002, une vingtaine de chercheurs se sont penchés sur le problème des lieux et des modalités d'inscription du christianisme dans la culture¹. Dans un contexte où les grands récits de la sécularisation sont de plus en plus remis en cause et remplacés par les récits du « retour du religieux » — ou encore de sa « recomposition² » —, il nous est apparu important de poser la question de l'inscription culturelle du religieux. En l'occurrence, nous avons posé l'hypothèse que la fragmentation-reconstruction (ou encore le *bricolage*) constituait une importante modalité d'inscription du christianisme dans la culture actuelle, notamment dans ses productions artistiques.

Dans *La pensée sauvage*, Lévi-Strauss décrit le bricolage comme une « incessante reconstruction à l'aide des mêmes matériaux, [...] d'anciennes fins [...] appelées à jouer le rôle de moyens : les signifiés se changent en signifiants, et inverse-

-
1. Les études formant le présent numéro thématique sont issues de quelques-unes des conférences qui ont été données dans le cadre de ce colloque, intitulé « Fragmentation et reconstruction : le “bricolage” comme modalité d'inscription du christianisme » et organisé à l'initiative du *Groupe d'étude et de recherche en esthétique et théologie* (G.E.R.E.T.) de la Faculté de théologie et de sciences religieuses. Un autre groupe de textes a été publié dans un numéro récent de la revue *Religiologiques*. Voir R. HURLEY et F. NAULT, dir., « Fragmentation et reconstruction », *Religiologiques*, 26 (2002). Ce numéro thématique est constitué des articles de Raymond LEMIEUX (« Bricolage et itinéraires de sens »), Danièle HENKY (« L'Encre du poulpe de Sylvie Germain ou la réécriture du reniement de Pierre »), Robert HURLEY (« Purgatoire et Anagnôrisis dans le film *The Sixth Sense* »), Mariska KOOPMAN-THURLINGS (« Le sacré en morceaux : de Nirvana à Sylvie Germain »), Solange LEFEBVRE (« Esthétique et théologie : un doute critique sur le paradigme constructiviste »), Jean-Guy NADEAU (« La Bible coulée dans le rock : fragmentation et reconstruction du texte biblique dans la musique rock »), François Nault (« Bris-collages théo-logiques : à partir d'un récit de Georges Perec »), Anne PASQUIER (« Des enfers : éloge des lieux communs »), Danielle THIBAUT (« Bricolage intertextuel : des figures théologiques dans la théorie du langage contemporaine »), Jean-Sébastien TRUDEL (« Art et transcendance : masques du désir impossible »), Ria VAN DEN BRANDT (« ... comme dans mille éclats d'un miroir » : le “bricolage” d'Etty Hillesum »), Alain FAUCHER (« L'évolution du discours chrétien dans les expositions majeures du tournant du millénaire (1998-2002) »), Pierre NOËL (« La transformation du religieux dans le paysage architectural : fragmentation ou reconstruction ? ») et Michel C. CAMPBELL (« Pour un coming-out du bricolage voire du bricolage chrétien »).
 2. Voir R. LEMIEUX, « Notes sur la recomposition du champ religieux », *Studies in Religion/Sciences religieuses*, 25 (1996), p. 61-86.

ment³ ». L'objet *fini* perd la fin d'origine pour devenir matériau de construction dans un autre projet. Il s'agit dès lors de se demander dans quelle mesure les bricolages des fragments chrétiens sont liés à des quêtes de sens pouvant faire apparaître de « nouveaux visages de la transcendance⁴ ». Le répertoire chrétien a survécu à la remise en cause de son support institutionnel. Une analyse rapide de la culture actuelle permet d'observer l'omniprésence de *fragments* issus de (ou intimement liés à) la tradition judéo-chrétienne. Ces fragments sont l'objet de bricolages engageant un travail — parfois irrévérencieux⁵ — de fragmentations-reconstructions dont il est intéressant de mesurer les effets dans diverses productions artistiques. Il nous est apparu possible d'établir un rapprochement entre ces bricolages et certains déplacements identifiables à l'intérieur même de la tradition chrétienne. S'opère en effet la transformation d'une logique de « l'offre de sens » (le christianisme comme héritage) en une logique de « la demande de sens » (le christianisme comme projet ou quête), passage qui affecte directement les modalités de construction de l'identité du sujet-croyant-religieux. Ces trajectoires croyantes impliquent des bricolages dont il convient aussi d'analyser les enjeux théologiques (par exemple, concernant les concepts de révélation, de tradition, d'expérience religieuse, etc.) et épistémiques (par exemple, le déplacement de la question de la vérité vers la question du sens).

Les objectifs poursuivis par les différents conférenciers du colloque « Fragmentation et reconstruction » consistaient plus précisément : 1) à opérer un repérage de ces différents bricolages et en étudier les modalités de construction (renversements, transformations ou approfondissement) par le truchement de certaines productions artistiques ; 2) à poser la question de la rencontre du christianisme avec la culture sous l'angle particulier de cette modalité d'inscription dans la culture ; 3) à identifier et analyser quelques enjeux théologiques sous-jacents à cette modalité du point de vue des sujets croyants.

Un premier groupe de spécialistes s'est attaché au repérage et à l'analyse de quelques bricolages particuliers dans les productions de la *culture populaire* : au cinéma, à la télévision et dans la musique rock. Un second groupe de chercheurs a étudié l'inscription du religieux dans la *littérature* séculière et a posé la question du « bricolage du religieux » dans le contexte de la *critique littéraire* (voir les contributions de Pierre-Marie Beaude, Hans-Jürgen Greif et François Ouellet). Un troisième groupe de spécialistes s'est attaché à poursuivre l'investigation dans le domaine de l'*architecture*, des *expositions* et de l'*art visuel* (voir la contribution de Marcel Viau). Enfin un dernier groupe de chercheurs a adopté un point de vue relevant davantage du domaine des *sciences religieuses*, de la *philosophie* et de l'*épistémologie théologique*, afin de « penser le bricolage » et d'évaluer sa pertinence heuristique (voir la contribution de Jacques Fantino).

3. Claude LÉVI-STRAUSS, *La pensée sauvage*, Paris, Plon (coll. « Pocket »), 1962, p. 35.

4. Voir Y. BOISVERT et L. OLIVIER, dir., *À chacun sa quête : essais sur les nouveaux visages de la transcendance*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2000.

5. Voir T. BEAUDOIN, *Virtual Faith : The Irreverent Spiritual Quest of Generation X*, San Francisco, Jossey-Bass, 1998.